

ART PARIS

Gilles Barbier et Nicolas de Crécy

9.04.2026
> 12.04.2026

PARIS | Grand Palais

Stand G2

7 avenue Winston Churchill

Paris 8^e



La présence conjointe de **Gilles Barbier** et **Nicolas de Crécy** à Art Paris ne relève pas du hasard : elle met en tension deux pratiques que le monde de l'art aime classer, l'une du côté du "haut", l'autre du "bas", comme si le dessin et la bande dessinée appartenaient encore à une géographie inférieure. Ici, au contraire, les reliefs se confondent.

De Crécy contemple les cimes, il en saisit la lenteur et la respiration ; Barbier, lui, fouille les profondeurs, creuse les couches du visible. Ensemble, ils tracent la ligne qui va du souterrain à la montagne, du fragment au panorama : un même espace de circulation, de porosité, de dérive.

Aucun d'eux n'est de ces cadastreurs — ou castrateurs — qui bornent les territoires de l'art. Ni l'un ni l'autre ne déconstruisent : ils débordent. Pierre Sterckx écrivait que Barbier appartient à cette famille des créateurs de la surabondance, où tout se contredit, s'égare, se disperse par excès de vitalité. Cette description pourrait valoir pour de Crécy : chez l'un comme chez l'autre, l'imagination prolifère jusqu'à dissoudre les frontières.

Ce dialogue, loin d'opposer deux mondes, les relie. Il célèbre la liberté de circuler entre les formes, les matières et les degrés de noblesse. Barbier et de Crécy partagent cette manière d'habiter l'art : non comme un domaine à défendre, mais comme un paysage à ouvrir.

Nicolas de CRÉCY

— *Un sujet me touche et me fascine: la montagne. J'en parcours les sentiers depuis des années. Au-delà de la passion que ces paysages m'inspirent, je suis préoccupé (comme beaucoup de mes contemporains) par ces transformations rapides dues au réchauffement climatique que l'on peut constater dans tous les massifs. Ainsi je ressens le besoin de « consigner » cette nature dont les reliefs vont changer radicalement d'ici peu - nous savons que les chemins empruntés aujourd'hui seront dangereux demain, que les roches s'écroulent, que la glace ne les retient plus, que la spéculation liée à l'industrie du ski défigure les vallées, etc.—*



Nicolas de CRÉCY - Concrétions Roses, 3 - 2024 - Huile sur toile - 40 x 50 cm - Signé en bas à droite



Nicolas de CRÉCY - Volcan - 2024 - Huile sur toile - 35,7 x 49,5 cm - Signé en bas à droite et daté au dos

Gilles BARBIER

Ces collages prolongent la réflexion de Gilles Barbier sur la manière d'habiter l'art plutôt que de le regarder. Prélevant dans des catalogues ou des livres des fragments de natures mortes anciennes, l'artiste y découpe des silhouettes — gestes de prélèvement discrets, presque chirurgicaux — et les reporte sur un fond vierge. Ces formes fantômes, arrachées à leur contexte, deviennent les matrices d'un nouvel espace pictural. Barbier les reprend ensuite au crayon et à la plume, dessinant les ombres, les fenêtres, les volumes, comme s'il cherchait à reconstruire la mémoire d'une image perdue. Ni figuration ni abstraction, ces œuvres relèvent d'un travail d'excavation poétique : elles révèlent la peinture dans son état latent, entre apparition et effacement.



Gilles BARBIER - *Pieter De Ring* - *Nature morte au homard* - *Habiter la peinture* - 2025
Collage, graphite et encre sur papier - 50 x 41,7 cm Cachet de l'artiste et date en bas à droite

Avec *Depuis Sous la Terre jusqu'au Ciel*, Gilles Barbier matérialise la traversée verticale qui hante toute son œuvre: celle d'un monde enfoui vers un monde respiré. La sculpture relie le bas et le haut, le souterrain et le céleste, non comme des opposés mais comme les deux faces d'un même continuum vital.

Ce mouvement d'ascension, lent, organique, évoque la croissance d'une racine, la poussée d'une sève: une dynamique d'habiter le monde par l'intérieur. Le titre dit bien ce que l'œuvre met en forme — un passage, une circulation, une porosité entre les règnes. Chez Barbier, la matière n'est jamais inerte : elle est animée d'une mémoire. Le "dessous" du monde — la terre, la chair, l'obscur — y nourrit le visible. C'est de cette zone d'engendrement que tout semble émerger : la sculpture devient un vecteur, une colonne de respiration reliant les couches du réel.



Gilles BARBIER - *Depuis sous la Terre jusqu'au Ciel* - 2024 - Technique mixte - 262 x 130 cm
Cachet de l'artiste

Dans cette nouvelle figure de *Pion*, Gilles Barbier fait surgir un personnage tronqué : un cul-de-jatte juché sur une petite carriole, le visage relevé, le regard hardi. Son infirmité ne l'écrase pas ; elle le propulse. L'absence devient moteur, la perte devient position. Comme souvent chez Barbier, le corps n'est pas une fin mais un territoire d'expérimentation : amputé, prothésé, réparé, il cherche sa verticalité autrement. Le regard tourné vers le haut inscrit cette sculpture fragile dans le grand axe de *Depuis Sous la Terre jusqu'au Ciel* : la tension entre la pesanteur et l'élévation, entre l'ancrage et le désir d'échapper.

Avec ce *Pion*, Barbier réactive l'une des forces originelles de la sculpture : le passage du corps étendu du gisant à la verticalité conquise de la statue. Le cul-de-jatte, cloué au sol mais regardant le ciel, se tient dans cet entre-deux fondateur — entre chute et érection, immobilité et désir d'essor.

La perte de ses jambes n'est pas une fin mais le point d'origine de son ascension. Là où la statuaire classique dressait l'homme sur son socle, Barbier le ramène au sol, à la racine même de la posture humaine : un moment d'avant la station, d'avant la maîtrise.

Il n'y a plus de triomphe, seulement une obstination à exister, à regarder encore. Le *Pion* devient une figure liminaire, suspendue entre la mort et l'effort de se relever. Dans cette tension fragile, parfois burlesque, Barbier condense la condition humaine : un être amputé de sa puissance, mais qui persiste à lever les yeux.



Gilles BARBIER - *Pion: Le Cul-de-Jatte* - 2024 - Technique mixte - 78 x 70 cm
Cachet de l'artiste

ART PARIS

Gilles Barbier et Nicolas de Crécy

EXPOSITION

Du jeudi 9 avril
au dimanche 12 avril 2026

Jeudi 9 avril 2026 de 12h à 20h
Vendredi 10 avril 2026 de 12h à 20h
Samedi 11 avril 2026 de 12h à 20h
Dimanche 12 avril 2026 de 12h à 19h

PARIS | Grand Palais

Stand G2
7 avenue Winston Churchill
Paris 8e

CONTACT

Alain HUBERTY
T. +32 (0)478 31 92 82
alain@hubertybreyne.com

Visuels HD disponibles sur demande

© Gilles Barbier
© Nicolas de Crécy

HUBERTY & BREYNE

Huberty & Breyne est une galerie d'art contemporain spécialisée en bande dessinée fondée en 1989 et aujourd'hui dirigée par Alain Huberty et Marie-Caroline Bronzini.

Présente à Bruxelles et à Paris, elle défend des artistes confirmés ou émergents, liés ou inspirés par le 9^e art.

Ses expositions de planches originales, de toiles ou de sculptures soutiennent la création contemporaine dans sa diversité et le métissage des disciplines. Référence internationale dans le domaine du 9^e art, elle propose aux collectionneurs une sélection rigoureuse d'œuvres d'auteurs classiques ou prometteurs.

La galerie prend part aux grands événements du marché de l'art, en participant à des foires internationales telles que la Brafa, Art Paris et Drawing Now. Elle possède un espace de 1 000 m² à Bruxelles, place du Châtelain, et deux espaces à Paris, avenue Matignon et rue Chapon.

Parallèlement à l'activité de la galerie, Alain Huberty est expert en bande dessinée auprès de maisons de vente.

BRUXELLES | Châtelain

33 place du Châtelain
1050 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30

Mercredi > Samedi 11h–18h

PARIS | Matignon

36 avenue Matignon
75008 Paris
+33 (0)1 40 28 04 71

Mercredi > Samedi 11h–19h

PARIS | Chapon

19-21 rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)1 71 32 51 98

Mercredi > Vendredi 13h30–19h
Samedi 12h–19h

contact@hubertybreyne.com
www.hubertybreyne.com